

EVALUATION MULTISECTORIELLE RRM : RAPPORT PRELIMINAIRE
Guinikoumba et Dembia
Communes : Zemio et Rafai
Préfectures : Haut-Mbomou et Mbomou

Date	Du 14 au 18 Juillet 2019	Zone d'évaluation	Guinikoumba et Dembia, situées sur l'axe Zemio-Rafai	Alerte ID:	ACT_GUI_20190514
Population	<p>Environ 3580 personnes dans la zone évaluée soit 956 ménages :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ 1019 personnes à Guinikoumba soit 258 ménages (dont 844 personnes retournées soit 217 ménages contre 175 personnes déplacées soit 41 ménages). ○ 2561 personnes à Dembia soit 698 ménages (dont 2114 personnes retournées soit 570 ménages contre 447 personnes déplacées soit 128 ménages) <p>1019 personnes à Guinikoumba soit 258 ménages (dont 844 personnes retournées soit 217 ménages contre 175 personnes déplacées soit 41 ménages).</p> <p>NB : (cf. Recensement effectué par l'équipe RRM du 15 au 16 juillet 2019)</p>				
Contexte	<p>Situées respectivement à 70 et 85 Km de Zemio, les localités de Guinikoumba et Dembia, depuis 2010, ont été le théâtre de nombreuses attaques armées attribuées aux éléments GLA. Des incendies des maisons, des pillages systématiques des biens (vivre et non vivres), des assassinats ainsi que la destruction des infrastructures sociales de base y étaient courants.</p> <p>Pendant le temps fort de la crise militaro-politique de 2013, les localités de Guinikoumba et Dembia étaient épargnées du cycle de violence perpétrées par les éléments de la coalition GSA à cause de la position de l'armée Ougandaise (elle avait pour but de contrer les attaques GLA) dans ces deux localités.</p> <p>Mais suite aux événements qui ont secoué les villes de Bangassou, Bakouma, Nzacko ainsi que la crise sécuritaire de Zemio, les localités de Guinikoumba et Dembia vont désormais être considérées comme lieux stratégiques pour les groupes armés. Plusieurs accrochages ont eu lieu entre groupes armés rivaux GSAU/GAU dans ces deux localités dont les implications humanitaires étaient énormes : destructions des greniers, pillages systématiques des biens, pertes en vies humaines. Malgré ces heurts entre groupes armés, les habitants de ces deux localités faisaient des mouvements pendulaires entre la brousse et leurs villages.</p> <p>Du 20 au 23 Novembre 2017, les GSAU ont lancé une violente attaque contre ces deux localités. Dembia a été assiégée, pillée durant 3 jours par ces assaillants et 46 personnes auraient été massacrées (44 hommes et 2 femmes, dont la grande majorité était des vieillards). Cette situation a contraint ces habitants à un déplacement massif vers Rafai, Bangassou et en République démocratique du Congo (Localités de Mabbia, Bassokpio et Bouloumassi).</p> <p>Après un an et demi de refuge en RDC, les habitants de Dembia et Guinikoumba ont amorcé en avril dernier, un mouvement de retour dans leurs localités d'origine pour raison, entre autres, de difficile cohabitation avec les communautés hôtes en RDC, et le manque d'accès aux services sociaux de base. Toutefois, la cessation des hostilités entre les groupes armés rivaux dans la zone de départ des PDI a été aussi un facteur de motivation de ce retour.</p> <p>De plus, le choc du village Banangui de novembre 2018 (axe Zemio/Djéma) avait poussé certains habitants des localités de Banangui, Kamand... à se frayer un chemin dans la brousse pour se réfugier à Dembia vers la fin de l'année 2018 et au premier trimestre de l'année 2019.</p>				
Méthodologie	<ul style="list-style-type: none"> ○ L'évaluation s'est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte des données, à la fois quantitatives et qualitatives, à travers des groupes de discussions, les entretiens avec les personnes clés, les observations directes (des infrastructures sociales de base, notamment) et une enquête individuelle réalisée auprès de 120 ménages. ○ Un dépistage de la malnutrition par la prise du périmètre brachial et de la recherche des œdèmes sur 55 enfants de 6 à 59 mois des ménages évalués ont été réalisées (Il s'agit des enfants disponibles dans les ménages lors de l'enquête). 				

- Un diagnostic des points d'eau dans chaque localité évaluée et l'analyse systématique de la qualité des échantillons d'eau prélevés via l'utilisation d'un kit de test rapide (H2S).

Accès humanitaire

Accès Logistique :

Les deux localités évaluées sont accessibles par route à partir de Bangassou ou de Zemio, pour les véhicules 4x4 et les camions. Mais il faut passer deux Bacs de franchissement pour accéder à Guinikoumba (dont un à Rafai, sur la rivière Chinko et l'autre à Dembia sur la rivière Ouara). Par ailleurs, une prise de précaution en madrier est obligatoire pour les camions à cause de quelques ponts dégradés le long de l'axe.

Sécurité:

Bien qu'aucun incident lié aux mouvements des ONG le long de l'axe Bangassou/Rafai n'ait été signalé dans ces derniers jours, des prises de précaution sécuritaire sont toutefois nécessaires. Un check sécu est recommandé au préalable à tous les acteurs humanitaires voulant emprunter cet axe. Pour rappel, une mission conjointe INSO/ACTED s'était déroulée, sans incident sur cet axe (Zemio-Bangassou), 4 jours avant la réalisation de cette mission d'évaluation.

GPS

Longitude

N 05°05'33.8"

Latitude

024°36'41.9"

Village Guinikoumba

Recommandations de la MSA :

NFI/Abris :

1. Distribuer des kits NFIs complets aux ménages retournés et déplacés de Guinikoumba et Dembia
2. Appuyer la reconstruction d'abris des ménages retournés de Guinikoumba et Dembia (Hors RRM)

EHA :

1. Réparer, souffler puis désinfecter les points d'eau de la zone évaluée
2. Distribuer en urgence des purs ou des Aquatabs à tous les ménages retournés de Dembia 2
3. Mener des campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques en EHA dans la zone évaluée
4. Construire 5 blocs de latrines d'urgence à deux cabines ainsi que 5 portes de douches d'urgence sur le Site Gambatouré (Dembia 1)
5. Déclencher un programme ATPC dans la zone évaluée afin d'encourager la construction et l'utilisation des latrines familiales par les ménages (Hors RRM)
6. Construire à moyen terme 2 forages à Dembia 2 (Hors RRM)

Populations/Protection :

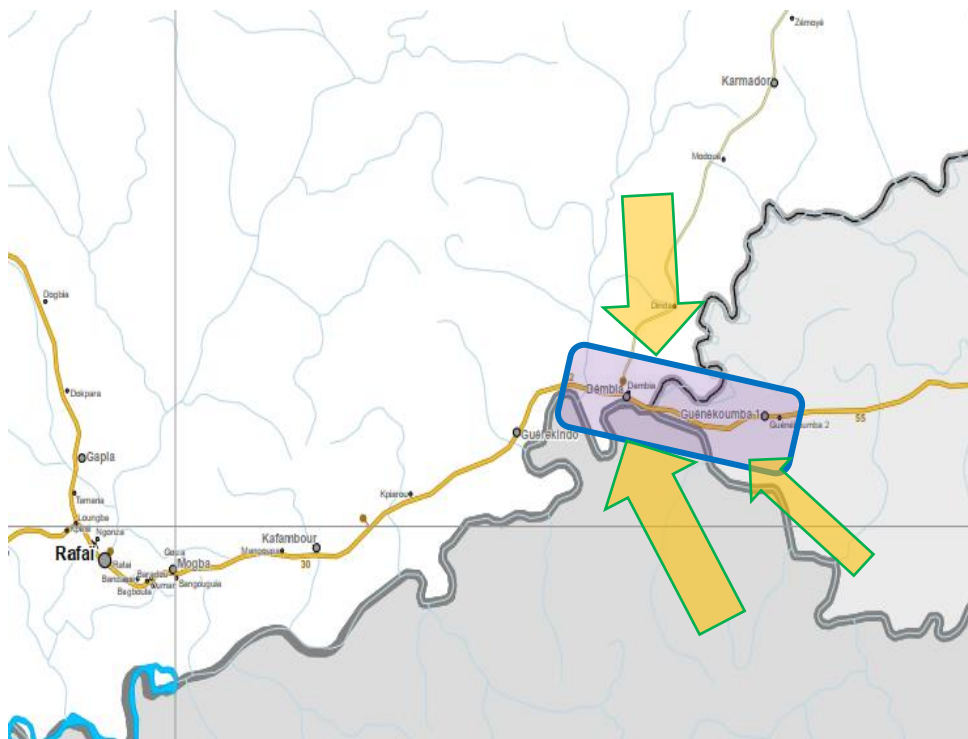
1. Assurer un monitoring de protection dans la zone évaluée
2. Suivre la situation des ENA et ES identifiés à Dembia et Guinikoumba
3. Mettre en place un programme de démobilisation des enfants au sein du groupe armé de la zone évaluée
4. Plaidoyer auprès des INS pour la sécurisation de la zone via des patrouilles dissuasives

Sécurité Alimentaire

1. Distribuer en urgence des rations alimentaires prolongées à tous les ménages de la zone évaluée (Guinikoumba et Dembia)
2. Distribuer en urgence des HEB aux ménages retournés de Guinikoumba
3. Mettre en place un programme de relance économique via les activités d'AGR dans la zone évaluée
4. Relancer les activités agricoles en urgence via la distribution des semences de cycles courts et d'outils aratoires aux ménages retournés et déplacés
5. Relancer le petit élevage (volailles, caprins et ovin) dans la zone évaluée
6. Evaluer la possibilité d'organiser une intervention monétaire dans la zone évaluée (Cash inconditionnel)

Education :

1. Construire en urgence trois hangars à deux salles de classe à Guinikoumba pour la rentrée académique 2019-2020



Sens de mouvement

Zone de la MSA

2. Doter les écoles évaluées en mobiliers scolaires et en matériels didactiques
3. Doter les élèves en kits scolaires pour la rentrée académique prochaine (2019-2020)
4. Recruter, former et prendre en charge les maîtres parents pour les deux écoles évaluées
5. Finaliser la construction du bâtiment scolaire de l'école Guinikoumba
6. Sensibiliser les parents à l'envoi massif des enfants en âge scolaire à l'école

Santé/Nutrition :

1. Doter les deux FOSA évaluées, en équipements (lit, matelas, électricité etc....) et médicaments
2. Mettre en place une UNT ou UNTA dans la zone et assurer une dotation en intrants nutritionnels
3. Faire une campagne de vaccination de routine dans la zone de Guinikoumba
4. Lancer une évaluation nutritionnelle dans la zone évaluée (SMART Rapide)
5. Doter les deux formations sanitaires évaluées en chaîne de froid pour la conservation des vaccins
6. Identifier et former les relais communautaires pour le dépistage de la malnutrition

Thème	Indicateurs	Catégories	Résultat	Commentaires	
Indicateurs NFI et Abris					
NFI	Score NFI		4,2	NFI : Le score global NFI est de 4.2 dépassant le seuil d'alerte qui est de 3.9 . La nature de la crise a fait qu'au moment de leur fuite, les ménages de la zone évaluée n'ont pas eu l'occasion d'emporter sur eux leur AME (article ménagers essentiels). Au retour très peu des ménages ont pu avoir à disposition quelques ustensiles de cuisine pour les besoins leur besoin quotidien (cuisson de nourriture etc.) Les seaux (4.9), bidon (4.4), matériel de couchage (4.2) et couverture/drap (4.2) sont au sommet des besoins exprimés, selon le graphique du score NFI.	
Abris	Proportion des ménages habitant dans un abri en mauvais état		29,2%	<p>Abri : Certaines maisons d'habitation construites en tôle n'ont pas été incendiées pendant la crise aussi bien à Dembia qu'à Guinikoumba, mais on en trouve très peu dans la zone évaluée. Au moment de la MSA, certains ménages commençaient à reconstruire leurs maisons qu'ils avaient perdues au moment du choc. Mais il faut noter que sur 183 maisons d'habitation brûlées par les assaillants à Guinikoumba, seulement 46 ont été reconstruites contre 137 qui demeurent dans son état. A Dembia, les autorités locales ont rapporté, lors du focus group, que 53 maisons ont brûlé.</p> <p>En termes de statut d'occupation, 22,6% des ménages enquêtés occupent des abris d'urgence, (abris en bambou/paille), 25,5% dorment dans des maisons privées de prêt, (offertes par les familles d'accueil ou des gens de bonne volonté). Il s'agit généralement des populations déplacées.</p> <p>La plupart des ménages qui sont hébergés sont les PDI originaire de Zemio, Litoua, Tabane et Bahr.</p> <p>Selon les observations directes faites par l'équipe RRM au moment de l'évaluation, la plupart de ces ménages retournés dorment à même le sol, d'autres sur les feuilles de palmier.</p> <p>A cause de la précarité de la sécurité dans la zone, les ménages évalués ne parviennent pas à se rendre plus loin dans la brousse pour la recherches des matériaux de construction (pailles, bois de charpentes, etc.)</p> <p>La superficie moyenne par personnes occupée en mètre carré est de 3.3 mètre. Cette moyenne se situe en dessous du standard minimum en situation de crise. Les ménages déplacés et retournés, ne parvenant pas à reconstruire totalement leurs maisons, ils sont donc contraints de s'entasser des abris de fortunes.</p> <p>Recommandations :</p>	
	Proportion des ménages hébergeant au moins un autre ménage		6,7%		
	Nombre moyen de personnes hébergées		3,5		
	Répartition de ménages par typologie du lieu d'habitat	Ville et/ou village	88,3%		
		Site de déplacés	11,7%		
		Brousse ou champs	0,0%		
	Répartition de ménages par statut d'occupation des abris	Ville et/ou village	Propre Maison		44,3%
			Maison privée en location (contre rémunération)		2,8%
			Maison privée de prêt (famille, amis, communauté, etc.)		25,5%
			Maison occupée (sans le consentement du propriétaire)		3,8%
Bâtiment public (école, église...)			0,0%		
Abri d'urgence (bâche ou abris en bambou/paille)			22,6%		
	Pas d'abris	0,9%			

	Site de déplacés	Abri d'urgence (bâche ou abris en bambou/paille)	100,0%
		Bâtiment public (école, église...)	0,0%
		Pas d'abris	0,0%
	Brousse ou champs	Abri d'urgence (bâche ou abris en bambou/paille)	
		Pas d'abris	
	Nombre moyen de mètres carrés par habitant		

1. Distribuer des kits NFIs complets aux ménages retournés et déplacés de Guinikoumba et Dembia
2. Appuyer la reconstruction d'abris des ménages retournés de Guinikoumba et Dembia (Hors RRM)

Indicateurs Eau, Hygiène et Assainissement

Prévalence Diarrhée	Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines		58,9%	<p>Eau :</p> <p>L'accès à l'eau potable du point de vue qualitatif et quantitatif reste très problématique dans la zone évaluée. En effet, les deux localités évaluées disposent chacune de deux points d'eau améliorés (deux forage PMF à Guinikoumba et 1 forage plus 1 puits équipé à Dembia réalisés en 2003 par l'Unicef). Depuis plusieurs mois, les 4 points d'eau améliorés de la zone sont tous en panne. Ce dysfonctionnement des pompes a aussi conduit la totalité des habitants de Guinikoumba et ceux de Dembia à la consommation l'eau des puits non protégés et des sources non aménagées tarissables en saison sèche ainsi que l'eau des marigots qui arrosent la zone. Même si la quantité moyenne d'eau utilisée par personne par jour est de 9,3 litres (Bien que les normes SPHERRE préconisent entre 7,5 à 15L/personne/jour), la qualité de ces eaux (généralement des eaux de surface : rivière) reste plus douteuse.</p> <p>La proportion (58.9%) des enfants de moins de 5 ans des ménages évalués ayant souffert de la diarrhée dans les deux semaines qui précèdent la MSA justifierait cette difficulté d'accès à l'eau potable dans ces deux localités.</p> <p>Au vu de cette situation l'équipe RRM a jugé mieux de remettre en fonction trois pompes sur les quatre diagnostiqués, au moment de l'évaluation, afin de favoriser l'accès à une source d'eau améliorée aux habitants. Un test rapide de potabilité de l'eau a été réalisé avec du H2S. Les résultats ont montré que les 3 forages réparés sont potables.</p>
	Hygiène et assainissement	Taux de maladies de la peau apparentes chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines		
Proportion de ménages n'ayant pas accès à des latrines hygiéniques/acceptables actuellement			73,3%	
Pourcentage des ménages ayant du savon ou de la cendre pour le lavage des mains			50,8%	
Pourcentage de ménages citant au moins 3 moments clés pour le lavage des mains.			54,2%	
Pourcentage de ménages se lavant actuellement les mains avec du savon ou de la cendre			25,0%	
Accès à l'Eau	Proportion de ménages utilisant actuellement une source d'eau améliorée (pour boire, cuisiner, se laver)		0,0%	<p>Hygiène et Assainissement :</p> <p>En termes d'assainissement la situation est assez dramatique car 3/4 des ménages interrogés confirment ne pas disposer de latrines pour leurs familles tant pour les retournés que pour les déplacés du « Site Gambatouré » à Dembia 1. Ils disent ne pas disposer du matériel nécessaire au creusage des fosses pour la construction des latrines à savoir les pioches et les barres à mine. Cette difficulté pousse les ménages déplacés ainsi que les ménages retournés à la pratique de la DAL (défécation à l'aire Libre).</p> <p>En ce qui concerne l'hygiène, la situation semble être encourageante, car plus de 52% des ménages interrogés ont pu citer les trois moments clés pour le lavage des mains. Mais juste 1 ménage sur 4 avait du savon ou de la cendre à disposition pour le lavage des mains. Cette situation s'explique par le fait que les ménages ont bien conscience de l'importance de lavage des mains avec de l'eau et du savon, mais ils privilégient l'utilisation du savon uniquement pour la lessive et la vaisselle à cause de la pénurie ainsi que la hausse du prix des produits de première nécessité dont le savon à travers la zone.</p> <p>Recommandations :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Réparer, Souffler puis désinfecter les points d'eau de la zone évaluée

Nombre moyen de litres d'eau utilisés par personne et par jour (pour boire, cuisiner, se laver)		9,3
Proportion des ménages ayant actuellement des difficultés d'accès à une source d'eau améliorée en quantité suffisante, par typologie PRINCIPALE de problème.	Aucune source d'eau améliorée dans la zone	92,7%
	Pas de moyens financiers	0,0%
	Pas de récipient	3,1%
	La distance est trop grande	3,1%
	L'attente est trop longue	1,0%
	La route est trop dangereuse	0,0%
	Autre	0,0%

2. Distribuer en urgence des purs ou des Aquatabs à tous les ménages retournés de Dembia 2
3. Mener des campagnes de sensibilisation sur les bonnes pratiques en EHA dans la zone évaluée
4. Construire 5 blocs de latrines d'urgence à deux cabines ainsi que 5 portes de douches d'urgence sur le Site Gambatouré (Dembia 1)
5. Déclencher un programme ATPC dans la zone évaluée afin d'encourager la construction et l'utilisation des latrines familiales par les ménages (Hors RRM)
6. Construire en moyen terme 2 forages à Dembia 2 (Hors RRM)

Indicateurs Sécurité Alimentaire

Consommation alimentaire	Proportion de ménages selon leur Score de Diversité Alimentaire	Bonne diversité alimentaire	3,3%	<p>Consommation alimentaire :</p> <p>Bien avant le déclenchement de cette crise, les habitants de la zone évaluée vivaient essentiellement de l'agriculture, de la chasse et de la pêche à cause du privilège naturel dont ils en disposent (disponibilité des terres fertiles cultivable, présence des cours d'eau poissonneux et des forêts autour de la zone). La consommation alimentaire des populations de la zone était équilibrée.</p> <p>Cependant les enquêtes révèlent que 4 personnes sur 5 ont une faible diversité alimentaire. Ce score inquiétant témoigne la perte des champs détruits par les incendies provoqués ou par feu de brousse, la destruction des greniers (116 greniers incendiés à dembia contre 42 à Guinikoumba) par les assaillants et l'insécurité qui empêchent les habitants de pratiquer la chasse et la pêche.</p> <p>En ce qui concerne les réserves alimentaires, seulement 1.7% des ménages évalués dispose de la nourriture pour deux semaines contre 84.2% qui en disposent uniquement pour une durée de moins d'une semaine.</p> <p>Accès aux aliments et moyens de subsistances :</p> <p>Aucun marché approvisionné en denrées alimentaires ou non alimentaires n'est actuellement disponible dans la zone évaluée. Même si les ménages parviennent à se ravitailler en cueillette, en feuilles et légumes, cependant l'accès aux produits de première nécessité (du sel, su sucre etc.) à des prix abordables reste problématique.</p> <p>La plupart des produits de première nécessité sont vendus par des marchands ambulants en provenance de Rafai ou Bangassou.</p> <p>Par ailleurs, en début du mois de juillet, une organisation nationale en partenariat avec le PAM, a distribué des rations alimentaires pour une durée de 20 Jours uniquement aux ménages de Dembia.</p> <p>Recommandations</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Distribuer en urgence des rations alimentaires prolongées à tous les ménages de la zone évaluée (Guinikoumba et Dembia)
		Diversité alimentaire moyenne	10,8%	
		Faible diversité alimentaire	85,8%	
		Moyenne	3,3	
Indice de stratégie	Entre 0 et 3	0,0%		
	Entre 4 et 19	56,7%		
	20 et au-delà	43,3%		
	Moyenne	18		
Proportion de ménages en fonction de la durée de réserve alimentaire	Moins d'une semaine	84,2%		
	1 semaine	14,2%		
	2 semaines ou plus	1,7%		
Principales sources de nourriture des ménages au cours des 2 dernières semaines	Autoconsommation / propre production (champs vivres/parcelles maraichères)	66,7%		
	Chasse, pêche, cueillette	15,8%		
	Argent / achat	5,8%		
	Dons (solidarités communautaire)	25,0%		
	Aide alimentaire (ONG, PAM, gouvernement)	17,5%		
	Emprunt (nourriture/argent)	10,8%		
	Paiement en nature	31,7%		
Choix multiple (total peut être au-delà de 100%)				

Situation du marché	Accès physique à un marché approvisionné, et à prix acceptable	0,0%
	Pas de marché	52,8%
	Marché présent, mais pas approvisionné.	0,8%
	Marché présent, approvisionné, mais trop cher.	1,7%
	Marché présent et approvisionné, mais pas d'accès physique (insécurité, manque de routes...)	0,8%
Proportion des ménages en fonction de leur principale source de revenu actuelle	maraichage	57,9%
	travail_journ_non_agric	57,9%
	aide	9,1%

2. Distribuer en urgence des HEB aux ménages retournés de Guinikoumba
3. Mettre en place un programme de relance économique via les activités d'AGR dans la zone évaluée
4. Relancer les activités agricoles en urgence via la distribution des semences de cycles courts et d'outils aratoires aux ménages retournés et déplacés
5. Relancer le petit élevage (volailles, caprins, moutons) dans la zone évaluée
6. Evaluer la possibilité d'organiser une intervention monétaire dans la zone évaluée (Cash inconditionnel)

Indicateurs Population / Protection

Démographie

Nombre de ménages par catégorie de population	Total	956	
	Déplacés	169	
	Retournés	787	
	Rapatriés	0	
	Réfugiés	0	
	Résidents	0	
	<i>Ménages hôtes (parmi résidents)</i>	0	
	Durée moyenne de déplacement	Moins de 3 mois	23,1%
		Entre 3 et 6 mois	34,7%
		Entre 6 et 12 mois	26,4%
		Plus 12 mois	14,9%
	Taille moyenne des ménages	5,3	
	Nombre d'habitants de la zone évaluée	3580	
Les chiffres de population actuels ont-ils été vérifiés par un recensement local?	NON, Pas de recensement effectué		
Précisez les services étatiques qui sont présents et actifs	Services Hygiènes et Santé	Oui	
	Services Eau et Foret	NON, pas de services actifs	

Démographie :

La population de la zone évaluée est essentiellement composée des personnes déplacées et des ménages retournés. Au moment de l'évaluation à Guinikoumba et Dembia, il a été rapporté la présence des PDI qui provenaient de l'axe Zemio/Guinikoumba (Zemio, Litoua, Tabane, Bogou et Bahr) ainsi que l'axe Zemio-Djema (notamment Kamanda, Gambatouré, Rabby, Banangui entre autre).

Le recensement de l'équipe RRM, effectué du 15 au 16 Juillet dans ces deux localités ont donné les résultats suivants :

Environ 3580 personnes dans la zone évaluée soit 956 ménages :

- 1019 personnes à Guinikoumba soit 258 ménages (dont 934 personnes retournées soit 217 ménages contre 175 PDI soit 41 ménages).
- 2561 personnes à Dembia soit 698 ménages dont 2113 personnes retournées soit 570 ménages contre 447 personnes retournées soit 128 ménages

Protection

A Dembia, un cas de viol sur une mineure de 14 ans, vivant au sein de la communauté des déplacés du site de Gambatouré (Dembia 1) a été rapporté aux équipes d'évaluation et confirmé par les autorités locales. Ce cas de viol n'est pas survenu dans un contexte lié à l'eau.

En revanche, plusieurs enfants sont devenus orphelins suite à crise à Dembia (48 orphelins totaux) et à Guinikoumba (16 orphelins totaux).

Par ailleurs, des dizaines d'enfants (dont le nombre n'a pas été indiqué) seraient associés au groupe armé contrôlant la zone (GAU). Cependant il serait difficile d'identifier ces enfants car le groupe armé n'est plus visiblement actif mais plutôt fondu au sein des populations civiles.

En ce qui concerne les enfants affectés par la crise, on rapporte la présence de :

		Services Agricoles-Vétérinaires (ACDA)	NON, pas de services actifs	<ul style="list-style-type: none"> - 5 enfants non accompagnés et 2 enfants séparés (3 à 14 ans) à Guinikoumba - 3 enfants non accompagnés et 2 enfants séparés (3 à 15 ans) à Dembia <p>Une école en paille a été incendiée à Guinikoumba et les matériels didactiques vandalisés par des assaillants en 2017 au moment de la fuite des habitants de cette localité.</p> <p>Recommandations :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Assurer un monitoring de protection dans la zone évaluée 2. Suivre la situation des ENA et ES identifiés à Démbia et Guinikoumba 3. Mettre en place un programme de démobilisation des enfants au sein du groupe armé de la zone évaluée 4. Plaidoyer auprès des INS pour la sécurisation de la zone via des patrouilles dissuasives
		Services de Développement Rural	NON, pas de services actifs	
		Services Educatifs	NON, pas de services actifs	
		Service administratif (Mairie, préfecture...)	NON, pas de services actifs	
		Services cadastre/contentieux	NON, pas de services actifs	
		Autres :	NON, pas de services actifs	
Protection	Présence de cas de protection au cours des 2 dernières semaines	Tracasserie (barrière illégale, arrestation arbitraire)	Non	
		Pillage	Non	
		Tueries	Non	
		Recrutement forcé	Non	
		Enlèvement	Non	
		Viol	Non	
		Extorsion de biens	Non	
		Attaques et/ou occupation d'écoles par des acteurs armés	Non	
		Attaques et/ou occupation de structures de santé par des acteurs armés	Non	
Attaque et/ou occupation de lieux publics (lieux de culte, bâtiments administratifs)	Non			
Protection de l'enfance	Présence de cas de protection de l'enfance au cours des 2 dernières semaines	Mineurs séparés (sans parents biologiques mais accompagnés par un proche ou un membre de la communauté)	Oui	
		Mineurs non accompagné	Oui	

		Mineurs associés aux forces ou groupes armés	Oui
		Cas de viols sur des mineurs	Oui
		Cas d'enlèvements de mineurs	Non
		Cas de violence physique (y compris meurtres) sur des mineurs	Non
Intentions de mouvement	Proportion de ménages selon les intentions de rester	Plus de 3 mois / en permanence	57,9%
		Entre 1 - 2 semaines	0,0%
		Entre 3 - 4 semaines	0,0%
		Entre 1 et 3 mois	2,5%
		Ne sais pas	38,8%
Protection	Proportion de ménages selon la présence, au sein du ménage, de personnes aux besoins spécifiques	Handicapés physique	8,3%
		Handicapés mentaux	0,8%
		Blessés de guerre	0,8%
		Filles (moins de 18 ans) enceintes	1,7%
Population à risque et liberté de mouvement	Présence de parties de la population ne pouvant pas se déplacer librement		Oui
	Existence de personnes ou groupes particulièrement ciblés par un acteur armé		Non
Mécanismes de protection	Présence de mécanismes de protection	Acteurs humanitaires faisant monitoring de protection	Oui
		Existence de mécanisme de coordination protection	NON, pas de services
		Service d'assistance juridique	NON, pas de services
		Service de prises en charge psychosociale pour les cas de protection	NON, pas de services
		Service de prise en charge médicale des cas de protection	NON, pas de services
		Mécanisme de référencement VBG	NON, pas de services

Mécanisme de référencement Protection Enfance	NON, pas de services
Autres:	NON, pas de services

Indicateurs Education

Enfants affectés	Proportion d'enfants de 6-18 ans non scolarisés	Statut: affectés (déplacés, retournés, réfugiés, rapatriés)	65,1%	<p>Education :</p> <p>Une école construite en hangar avec deux salles de classe était fonctionnelle à Guinikoumba avant la crise de 2017. Suite à cette crise, tous les matériels didactiques et mobiliers ont été vandalisés et les hangars sont brûlés par les éléments d'un groupe armé. Aujourd'hui, Il ne reste qu'une fondation bien bâtie par une organisation humanitaire, il y'a quelques années (avant la crise). Cette fondation abriterait 3 salles de classe, si le bâtiment avait été finalisé. La construction de ce bâtiment scolaire aurait été suspendue suite aux attaques à répétition des éléments d'un groupe armé assimilés aux GLA. L'école mixte de Guinikoumba n'a pas fonctionné cette année suite à la crise sécuritaire de la zone et le déplacement des habitants de la localité.</p>	
		Statut: communauté hôte	100%		
Accès	Nombre d'écoles fonctionnelles		2	<p>Quant à la localité de Dembia, elle dispose d'une école opérationnelle à cycle complet (CI au CM2). Cette école a moyennement fonctionné l'année passée, grâce à une généreuse contribution de l'Eglise Catholique de Rafai à travers le paiement des maitres parents et quelques fois, la distribution de petites fournitures aux élèves.</p> <p>Cette école compte au titre de l'année 2018-2019, 220 élèves sur environ 451 enfants en âge scolaire. Malgré cet appui de l'église catholique, la prise en charge des inscriptions, assurances et animation pédagogiques restent encore à la disposition des parents d'élèves. Etant affectés par la crise, les parents ne disposent actuellement pas d'une capacité financière nécessaire pour le paiement de frais scolaire de leurs enfants. C'est pourquoi, plus de 65% d'enfants n'étaient pas inscrits à l'école l'année dernière. Au moment de la rédaction de ce rapport, la grande majorité des enfants en âge d'aller à l'école serait dans les mines à la recherche de l'or et fondu au sein de la population civile pour ceux qui ont été associés à des groupes armés de la zone.</p> <p>Recommandations :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Construire en urgence trois hangars à deux salles de classe à Guinikoumba pour la rentrée académique 2019-2020 2. Doter les écoles évaluées en mobiliers scolaires et en matériels didactiques 3. Doter les élèves en kits scolaires pour la rentrée académique prochaine (2019-2020) 4. Recruter, former et prendre en charge les maitres parents pour les deux écoles évaluées 5. Finaliser la construction du bâtiment scolaire de l'école Guinikoumba 6. Sensibiliser les parents à l'envoi massif des enfants en âge scolaire à l'école 	
	Proportion d'écoles partiellement ou totalement détruites		50,0%		
	Présence d'écoles occupées par des hommes en armes		NON, aucune école occupée par des hommes en armes		
	Proportion de salles d'enseignement détruites		54,5%		
	Proportion de salles d'enseignement n'ayant pas de mobilier scolaire		54,5%		
	Raison principale pourquoi les enfants n'ont pas accès à l'école	Aucune école présente dans la zone / Ecole détruite			60,6%
		L'école est présente mais les parents ne peuvent pas prendre charge des frais d'inscription			18,2%
		L'école est occupée			0,0%
L'école est trop loin			0,0%		
La route vers l'école est trop dangereuse			0,0%		
	Manque d'enseignants		0,0%		

		Manque de fournitures / mobilier scolaire	15,2%	
		Les enfants doivent aider les parents / travailler	0,0%	
		Vacances	3,0%	
		Autre	3,0%	
Enseignants	Nombre d'enseignants et maitres parents avant le choc (ou le retour)		0	
	Nombre d'enseignants et maitres parents le jour de l'enquête	Venant de la communauté hôte ou population habituelle	0	
		Venant de la population affectées (déplacés, retournés,...)	10	
	Proportion d'enseignants et de maitres-parents qui encadrent plus de 80 élèves		0	

Indicateurs Santé / Nutrition

Santé	Nombre de nouveaux cas de maladie au cours du dernier mois - Général	Paludisme	118	<p>Santé</p> <p>La zone évaluée dispose de deux formations sanitaires (FOSA) dont un poste de santé à Guinikoumba et un centre de santé à Dembia. Au moment de l'enquête ces deux FOSA sont opérationnelles grâce un généreux appui des ONGs médicales depuis Bangassou. En début du mois de juin une organisation humanitaire médicale avait mené une évaluation sanitaire dans la zone et en marge de cela, elle avait laissé selon les responsables des FOSA évaluées, des médicaments essentiels (Coartem, paracétamol entre autre). Une autre organisation humanitaire médicale avait donné également un appui médical vers la fin juin de cette année.</p> <p>A l'heure actuelle, ces médicaments seraient en cours de rupture à cause de la prévalence élevée du paludisme dans la zone (118 cas reçus entre 15 juin et 15 juillet 2019). Les soins médicaux et les consultations sont gratuits au sein des deux formations sanitaires.</p> <p>En termes d'équipements et matériels de soins, la situation est assez catastrophique au sein des deux formations sanitaires évaluées. Car ces FOSA auraient été touchées par des actes de vandalisme perpétrés par des groupe armé ayant attaqué la zone pendant la crise.</p>
		Infections Respiratoires Aigües	13	
		Diarrhées	48	
		Malnutrition	9	
		Rougeole	0	
		Infections Sexuellement Transmissibles	12	
		Choléra	0	
		VIH/SIDA	0	
		Méningite	0	
	Nombre de nouveaux cas de maladie au cours du dernier mois - Enfants	Paludisme	65	<p>Couverture vaccinale :</p> <p>Aucune campagne de vaccination (vaccins de routine) n'a été réalisée sur les enfants à Guinikoumba depuis le déclenchement de la crise (Juin 2017) jusqu'au moment de la MSA. Par contre, à Dembia, les vaccins de routine se font normalement au niveau du centre de santé.</p> <p>Nutrition :</p> <p>Sur les 55 enfants de 6 à 59 mois dépistés activement par les équipes d'évaluations d'ACTED-RRM, il en résulte 7 cas de MAM, 6 cas de MAS et 41 enfants sont déclarés sains. Ces proportions (8.2% de cas de</p>
		Infections Respiratoires Aigües	22	
		Diarrhées	31	
		Malnutrition	40	
		Rougeole	0	
Infections Sexuellement Transmissibles	12			
Choléra	0			

		VIH/SIDA	0	<p>MAS et 10,6% pour les MAM) expliquent une situation de crise. Or, il n'existe aucune UNT (Unité nutritionnelle thérapeutique), ni UNTA (Unité nutritionnelle thérapeutique Ambulatoire) dans la zone.</p> <p>Recommandations</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Doter les deux FOSA évaluées, en équipements (lit, matelas, électricité etc....) et médicaments 1. Mettre en place une UNT ou UNTA dans la zone et assurer une dotation en intrants nutritionnels 2. Faire une campagne de vaccination de routine dans la zone de Guinikoumba 3. Lancer une évaluation nutritionnelle dans la zone évaluée (SMART Rapide) 4. Doter les deux formations sanitaires évaluées en chaine de froid pour la conservation des vaccins 5. Identifier et former les relais communautaires pour le dépistage de la malnutrition
		Méningite	0	
	Proportion d'enfants malades durant les 15 jours ayant été pris en charge	Diarrhées	40,0	
		Diarrhées sanglantes	80,0	
		Diarrhées eau de riz	0,0	
Services médicaux	Services médicaux opérationnels dans la zone enquêtée	Services de maternité	Oui, service opérationnel	
		Services de pédiatrie	NON, service pas de service opérationnel	
		Services de vaccination	Oui, service opérationnel	
		Soins d'urgence	Oui, service opérationnel	
		Chirurgie	NON, service pas de service opérationnel	
		Laboratoire	NON, service pas de service opérationnel	
		Services pour la prise en charge clinique du viol	NON, service pas de service opérationnel	
		Service pour la prise en charge du VIH	NON, service pas de service opérationnel	
Personnel médical	Personnel médical dans la zone enquêtée	Médecins	0	
		Chirurgiens	0	
		Infirmières	0	
		Sage femmes qualifiées	0	
		Auxiliaire	6	
		Assistant infirmier	0	
		Autre	0	

Disponibilité de médicaments	Disponibilité de médicaments dans les structures de santé enquêtées	Médicaments pour la diarrhée (solution de réhydratation orale)	NON, pas de disponibilité
		Médicaments pour le paludisme (Coartem)	Oui, disponible
		Médicaments pour les Infections Respiratoires Aigües (IRA) (Amoxicilline, Cortrimosozale)	Oui, disponible
		Kits Post-Exposure Prophylaxie (PEP)	NON, pas de disponibilité
		Tests de dépistage du VIH	NON, pas de disponibilité
		Vaccin contre la rougeole	NON, pas de disponibilité
		Vaccin BK	Oui, disponible
		Vaccin DTC3	Oui, disponible
Nutrition	Nombre d'admissions, réadmissions, guérisons, abandons, non réponses aux traitements, décès en UNTA au cours du dernier mois	Nombre d'unités	0
		Nombre d'unités fonctionnelles	Pas d'UNTA fonctionnelle
		Nombre d'admissions Kwashiorkor	Pas d'UNTA
		Nombre d'admissions Marasme	Pas d'UNTA
		Nombre de réadmissions	Pas d'UNTA
		Nombre de guérisons	Pas d'UNTA
		Nombre d'abandons	Pas d'UNTA
		Nombre de non réponse au traitement	Pas d'UNTA
		Nombre de décès	Pas d'UNTA
	Nombre de transferts, guérisons, abandons, décès en UNT au cours du dernier mois	Nombre d'unités	0
		Nombre d'unités fonctionnelles	Pas d'UNT fonctionnelle
		Transfert en UNTA	Pas d'UNT
		Guérisons	Pas d'UNT
		Abandons	Pas d'UNT
		Décès	Pas d'UNT
Nombre d'enfants de moins de 5 ans dépistés MAS, MAM,	Nombre d'unités	0	

sains lors des dépistages des relais communautaires au cours du dernier mois	MAS	Pas de relais fonctionnels
	MAM	Pas de relais fonctionnels
	Sains	Pas de relais fonctionnels
Proportion d'enfants de moins de 5 ans dépistés par le RRM (PB et œdèmes)	Enfants MAS	8,2%
	Enfants MAM	10,6%
	Enfants Sains	81,2%
Proportion d'enfants MAG de moins de 5 ans		18,8%

N°	Structures	Localisation	Longitude	Latitude
1	Centre du Village	Dembia 2	N 05°06'36.0"	E 024°37'00.7"
2	Centre de santé	Dembia 1	N 05°06'41.4"	E 024°27'28.5"
3	Ecole Mixte	Dembia 1	N 05°06'41.5"	E 024°27'27.0"
4	Gendarmerie	Dembia 1	N 05°06'38.4"	E 024°27'56.5"
5	Site Baroua (Anciens IDPs)	Dembia 1	N 05°06'42.7"	E 024°27'41.5"
6	Site Gambatouré	Dembia 1	N 05°06'34.2"	E 024°27'38.0"
7	Cours d'eau Ouara	Dembia 2	N 05°06'42.9"	E 024°27'43.0"
8	Ecole Mixte	Guinikoumba 1	N 05°05'33.8"	E 024°36'41.9"
9	Centre de santé	Guinikoumba 1	N 05°05'37.9"	E 024°36'24.6"
10	Centre du Village	Guinikoumba	N 05°05'33.2"	E 024°36'41.8"
11	Ecole Mixte	Guerikindo	N 05°04'54.2"	E 024°20'53.1"
12	Ecole Mixte	Mangoupa	N 04°57'56.8"	E 024°06'43.1"
13	Ecole Mixte	Miskine	N 04°04'54.2"	E 024°01'44.0"

ANNEXE 1 : Géolocalisation des villages et structures (écoles, formations sanitaires, ...)

N°	Type point d'eau	Statut	Localisation des ouvrages	Estimation des ménages bénéficiaires	Débit en m3/H	PH	Turbidité	Géolocalisation	Observations	Recommandations
1	Forage à main India Mark III	En panne	Dembia 1	354		6.8	5 NTU	N 05°05'37.4" E 024°37'54.3"		Réparer, souffler et désinfecter
2	Puits équipé avec PMH(India mark II)	En panne	Dembia 1	128		6.8	10 NTU	N 05°06'36.2" E 024°27'47.4"		Réparer, souffler et désinfecter
3	Forage à main India Mark III	En panne	Guinikoumba 2	74		6.8	5 NTU	N 05°05'39.6" E 024°37'00.7"		Réparer, souffler et désinfecter
4	Forage à main India Mark III	En panne	Guinikoumba 1	184		7.5	5 NTU	N 05°05'37.4" E 024°36'24.3"		Réparer, souffler et désinfecter

ANNEXE 2 : Tableau points d'eau